

NAISSANCE D'ANDROLOGIE

J. Buvat

L'Andrologie s'affirme. Son nom faisait encore parfois sourire voici pas si longtemps. Mais elle est aujourd'hui reconnue comme une compétence à part entière. Plus de la moitié des universités françaises ont inclus un certificat d'Andrologie dans leur enseignement. Surtout, les hommes qui recherchent un andrologue, parfois bien longtemps avant de le trouver, sont de plus en plus nombreux.

Certes l'Andrologie semble au premier abord hétérogène, de par la diversité des disciplines qu'elle réunit : endocrinologie, urologie, médecine interne, médecine de la reproduction, sexologie, psychologie. En fait c'était aussi le cas pour la Gynécologie voici quelques dizaines d'années, et celle-ci ne s'est probablement individualisée plus tôt que par la nécessité d'une spécialité obstétricale. Peu à peu les obstétriciens, devenus gynécologues, ont intégré à leur enseignement des éléments d'endocrinologie, d'urologie, de cancérologie, de médecine de la reproduction, puis de médecine interne et de sexologie. Chacun est ainsi devenu un plurispécialiste de la médecine spécifiquement féminine, quelques-uns s'étant superspécialisés en l'une des différentes disciplines de base. Ainsi en ira-t-il de l'Andrologie.

Afin de contribuer à l'épanouissement de cette nouvelle spécialité dans les pays francophones, la Société d'Andrologie de Langue Française a décidé de transformer son bulletin, né il y a quatre ans, en un journal officiel, ANDROLOGIE. Celui-ci paraîtra 2 ou 3 fois en 1991, puis 3 fois par an. Son objectif est la publication d'articles originaux en langue française, incluant des revues générales, mises au point, et éditoriaux scientifiques. Toutes les contributions que vous voudrez bien soumettre au comité de lecture seront les bienvenues, à condition qu'elles se conforment aux conseils aux auteurs inclus dans ce numéro. Nous sommes en pourparler pour que le journal puisse être rapidement référencé. Nous espérons aussi de votre part des commentaires, sous forme de lettres à l'éditeur. ANDROLOGIE maintiendra simultanément sa fonction d'organe de liaison de la SALF. Les principales rubriques qui composaient son bulletin, particulièrement les textes d'introduction et de compte rendu des congrès, continueront de paraître, regroupés en fin de numéro.

Longue vie à ANDROLOGIE.